

# L'ORCHESTRE CIUTAT DE BARCELONA



L'ORCHESTRE CIUTAT DE BARCELONA VIT LE JOUR DURANT LES ANNÉES QUARANTE GRÂCE À LA TÉNACITÉ DU MAÎTRE EDUARD TOLDRÀ ET À LA BONNE DISPOSITION DE LA MUNICIPALITÉ DE BARCELONE QUI LUI A PERMIS DE FONCTIONNER SANS DISCONTINUITÉ DEPUIS SON APPARITION. AUJOURD'HUI, GRÂCE À LA CRÉATION D'UN NOUVEAU CONSORTIUM ENTRE LA MUNICIPALITÉ DE BARCELONE ET LA GENERALITAT DE CATALUNYA, L'OCB DEVRAIT DÉFINITIVEMENT SE CONSOLIDER ET DEVENIR L'ORCHESTRE NATIONAL DE CATALOGNE.

RAIMON RIBERA ADMINISTRATEUR DE L'ORCHESTRE CIUTAT DE BARCELONA





GARCÍA NAVARRO

**U**n des signes d'identité de la culture européenne est la musique symphonique. Nombreuses sont les villes d'Europe qui possèdent un orchestre symphonique et le considèrent comme une de leurs plus précieuses initiatives culturelles. Aux États-Unis il existe également une tradition de plus en plus ferme à cet égard. Le Japon s'oriente dans la même direction. Et la Méditerranée? Bien qu'elle ait frayé la voie à l'opéra et à d'autres manifestations musicales, elle n'a certainement pas été une zone pionnière en matière de grands orchestres philharmoniques. En dépit des inestimables exceptions telles que Montecarlo ou Rome, ce n'est que ces cinquante dernières années que la région méditerranéenne s'est progressivement incorporée au monde philharmonique. L'orchestre philharmonique d'Israël, malgré ses particularités, peut constituer un bel exemple à cet égard. La Méditerranée possède toutefois déjà un grand nombre d'orchestres: Málaga, València, Majorque, Montpellier, Marseille, Montecarlo, Rome, Athènes... et Barcelone, une ville qui, à l'occasion de son récent et spectaculaire saut sur la scène internationale, n'a pas oublié de consolider son orchestre symphonique, l'Orchestre Ciutat de Barcelona (OCB). L'OCB fit son apparition, sous le nom d'orchestre municipal, durant les sombres années 1943-44, en pleine guerre mondiale et à une époque où l'Espagne –et la Catalogne– vivait encore les conséquences d'une longue et cruelle guerre

civile (1936-1939). C'est à la personnalité, la ténacité et l'enthousiasme d'un homme, le Maître Eduard Toldrà, et à la bonne disposition de la Mairie de la ville que nous devons la création d'une formation symphonique dont le dynamisme n'a jamais déchu.

Comme cela se produit d'ordinaire avec les personnes charismatiques. Toldrà constitua l'orchestre et le dirigea jusqu'à sa mort, en 1962. S'ouvrit ensuite une période de changement, de réorientation, à l'unisson ce qui était en train de se produire dans le pays: début de la croissance économique, ouverture au tourisme, contacts internationaux. C'est d'ailleurs en 1962 que fut créé le Festival international de musique de Barcelone qui relia, pendant vingt-cinq ans, les cercles musicaux barcelonais à l'actualité musicale internationale. L'orchestre fut dirigé par Rafael Ferrer, successeur d'Eduard Toldrà, jusqu'en 1967, puis fut profondément remanié par la municipalité. On nomma un nouveau directeur, un des jeunes musiciens catalans les plus qualifiés, Antoni Ros-Marbà; on augmenta le nombre des musiciens, et on créa un organisme autonome municipal, le Patronat de l'Orchestre Ciutat de Barcelona, chargé de la gestion de l'orchestre. C'est à cette époque que la formation symphonique barcelonaise adopta alors le nom qu'elle porte de nos jours.

Maître Ros-Marbà dirigea l'orchestre jusqu'en 1986. Entre 1978 et 1981, période durant laquelle il travailla à Ma-

drid, il fut remplacé par Salvador Mas, un autre jeune chef d'orchestre catalan. Ce fut une longue étape d'intense travail musical qui, malgré les limitations juridiques et budgétaires qui entravaient les possibilités de se faire connaître sur la scène internationale, permit à la ville de rester en contact permanent et direct avec le répertoire symphonique, jetant les bases de l'amour pour la musique de nombreux Barcelonais.

En 1986 s'ouvrit une nouvelle phase de réorganisation destinée à améliorer l'OCB. La Mairie comprit qu'il était indispensable de lui donner un nouvel élan afin d'améliorer la qualité et de lui permettre d'être présent sur la scène internationale, tout comme la ville elle-même aspirait chaque jour davantage à se faire connaître au-delà de nos frontières. Elle fut la première à nommer comme nouveau directeur un titulaire étranger –le Maître Franz-Paul Decker–, initiative que suivirent plus tard de nombreux orchestres espagnols. L'orchestre ouvrit ses portes aux musiciens étrangers. Il renouvela la plupart de ses exécutants qualifiés. On encouragea les concerts destinés aux écoles. On créa une série de concerts de musique de chambre sous la direction des solistes de l'OCB, qui eurent lieu au Saló de Cent de la mairie de Barcelone, une splendide salle gothique, symbole de la ville elle-même. L'OCB acquit un nouvel essor et intéressa davantage le public: le nombre de ses adhérents passa à





FRANZ-PAUL DECKER

7 500 et sa trajectoire ascendante fut reconnue par la critique.

C'est également durant cette période que s'amorça sa trajectoire internationale. Il fut présent au Festival de la Méditerranée, organisa des tournées en Allemagne de l'Est et en Tchécoslovaquie, où il se produisit dans des salles de l'importance de la Schauspielhaus de Berlin ou la Gewandhaus de Leipzig. Tout ceci donna une nouvelle cohésion et confiance à l'orchestre, chaque jour plus convaincu de ses possibilités de projection dans un domaine compétitif et financièrement très exigeant comme celui de la projection internationale des orchestres symphoniques. Parallèlement à cette projection, la grande assistance et les critiques favorables enregistrées lors de sa saison à Barcelone, où il joua la quasi totalité des cycles symphoniques de Gustav Mahler et Richard Strauss, attestèrent aussi la consolidation de la capacité artistique à laquelle l'OCB était parvenu.

En 1991, un nouveau directeur titulaire, le Maître Garcia Navarro, un des directeurs espagnols les plus ambitieux et confirmés sur la scène internationale, prenait la tête de l'orchestre. Connaissant bien l'OCB, avec lequel il travaille depuis de nombreuses années, Garcia Navarro veut arrondir ce processus de consolidation et de projection en systématisant sa présence internationale et en enregistrant des disques. Sous sa direction, l'OCB se produisit de mai à juin 1992 au Japon et en Corée. Il a également enregistré la musique pour les cérémonies d'ouverture et de clôture

des Jeux Olympiques de Barcelone, qui auront lieu du 25 juillet au 10 août 1992.

Formé par 96 professeurs, dont un tiers sont étrangers –proportion modeste dans le panorama actuel des orchestres espagnols–, l'Orchestre Ciutat de Barcelona joue actuellement la totalité du répertoire symphonique, tout en consacrant une attention particulière aux compositeurs catalans actuels, dont il représente bon nombre d'oeuvres nouvelles. L'Orchestre offre chaque année au public barcelonais 24 programmes différents, avec un total de 66 concerts, au magnifique Palau de la Música Catalana, un des grands trésors du modernisme catalan, construit en 1908. Depuis son premier concert en mars 1944, l'OCB s'est toujours produit dans cette salle.

Ceci dit, le Palau n'a pas été conçu pour recevoir de grands orchestres symphoniques. Ses limitations, plus le fait d'être pratiquement la seule grande salle de concert de Barcelone –mis à part le Gran Teatre del Liceu consacré à l'opéra– ont conduit les administrations publiques à entreprendre la construction d'un nouvel auditorium qui deviendra le siège de l'OCB. Il s'agit d'un vaste complexe musical dessiné par l'architecte Rafael Moneo, qui comprendra une salle de 2 500 places spécialement conçue pour la musique symphonique.

Ce complexe abritera également une salle de musique de chambre, pouvant accueillir 700 personnes, un musée de la Musique avec une collection d'instruments anciens unique en Espagne, une

bibliothèque spécialisée comprenant aussi des disques et des partitions, un centre d'études musicales de haut niveau, etc.

L'orchestre suppose actuellement à la ville un coût de 1 000 millions de pesetas par an. Les recettes correspondant à la vente de localités ne dépassent pas 15 % de cette somme, chiffre tout à fait correct dans le panorama des orchestres européens, qui dépassent difficilement 25 % de couverture. Ceci met en évidence qu'une activité culturelle aux caractéristiques aussi singulières que celles d'un orchestre symphonique est devenue un véritable luxe du point de vue financier. Toutefois, sa fonction artistique est d'une telle richesse et importance que nulle société désirent développer à fond la sensibilité de ses membres ne peut la négliger.

Au cours de ces presque cinquante années d'existence, l'Orchestre Ciutat de Barcelona a été exclusivement maintenu par la municipalité de Barcelone. Les coûts que cela a supposés et la volonté de consolider définitivement l'orchestre ont cependant entraîné la création, cette année, d'un Consortium entre la municipalité et la Generalitat de Catalunya –le gouvernement autonome catalan–, en vue de partager le coût de l'orchestre à parts égales et de le gérer conjointement. L'OCB élargira ce faisant sa représentativité à l'ensemble du pays et ne sera plus uniquement l'orchestre de la ville de Barcelone, mais aussi l'orchestre national de Catalogne. C'est le commencement d'une nouvelle étape.